AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Vendredi 15 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Vendredi 15 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Aristocratie, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (Russie), Enfants (Benckendorff), Monarchie, Politique (Analyse), Politique (France), Politique (Russie), Portrait, Presse, République, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-08-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2999, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 15 Août 1851

Je suis charmé que vous ayez eu le plaisir de revoir votre grande Duchesse. Vous y

avez eu évidemment un grand plaisir. Les Princes ont bien tort quand ils ne sont pas charmants ; ils gagnent tant à l'être, et si vite, et si aisément ! J'espère que la Grande Duchesse vous aidera à faire à Pétersbourg, les affaires de votre fils Alexandre.

Je ne comprends pas bien en ce moment les motifs du dernier Ukase; l'état de l'occident n'a rien de tentant pour ceux qui viennent y regarder. Si c'était vos paysans qui y vinssent, ou vos petits marchands, je verrais le péril, et je comprendrais la rigueur des précautions; mais ses riches, des grands seigneurs, je ne vois pas où est pour eux, parmi nous la séduction.

Que dites-vous de l'incendie des Invalides pendant les obsèques du Maréchal Sebastiani ? Et que n'aurait-on pas dit si pareille chose fût arrivée sous la Monarchie ? La République n'a pas de bonheur ; mais elle s'en passe. Le spectacle a dû être très frappant. Ce qui m'en a le plus frappé, c'est le curé éperdu et criant avec passion " Le Maréchal, Messieurs ; sauvez le maréchal ! " La cérémonie profane par la destruction prématurée et violente de ce corps. C'était là son idée fixe. Bel empire des sentiments et des devoirs d'État !

// Vous ai-je dit que j'ai eu à Paris de nouvelles du Général Changarnier ? Il est parti brusquement avant le dernier jour sans voir personne ; il est chez lui, à Autun, inquiet et triste, très blessé du travail pour la candidature du Prince de Joinville, entrevoyant qu'il a fait fausse route, et qu'il n'arrivera pas, mais ne faisant encore qu'entrevoir. Il n'a pas assez d'esprit pour tant de passion. Son journal, le Messager de l'Assemblée, reste toujours dans la même ligne, malveillant pour Berryer, et impuissant à faire, de M. de St Priest, le chef des légitimistes mais y poussant toujours. Le Duc de Lévis et M. de St Priest ont été fort troublés de l'explosion de la guerre civile dans le parti ; mais le résultat est excellent ; les dissidents sentent la nécessité d'un mouvement de retraite et commencent à l'exécuter. Ils sont trop peu nombreux et trop peu considérables pour faire prospérer la séparation. Berryer, et M. de Falloux ont fait là un coup de partie ; ils en recueilleront le fruit, eux et leur monde, dans les élections prochaines. //

Les journaux deviennent plus curieux à lire. Ils se dessinent tous plus nettement ; pour qui sait les comprendre du moins, car ils n'ont jamais été plus artificieux, ni plus menteurs. L'Ordre en particulier, le journal Régentiste, est dans une activité et une anxiété singulière ; il a pour la candidature du Prince de Joinville ; les ardeurs, les impatiences, les méfiances, les tours et détours du Messager pour celle du général Changarnier, et du Pays pour celle de M. de Lamartine. Une vraie Steeplechase.

10 heures

Vous ne me donnez point de nouvelle instruction, en retournant à Schlangenbad. Je continue donc à adresser mes lettres à Francfort. Je ne me rappelle pas du tout ce qu'il y avait dans les deux qui se sont perdues. Lire les lettre c'est déjà quelque chose ; mais les voler après les avoir lues. Cela ne se fait jamais en France. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 15 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4002

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendre
di 15 août 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Aichen Ludad; 15 hour 1851 Je Suis charme que vous ages en le plaisie de revoir votre grande luchesse. bon y any on evidenment in your plaitit. Les Prince out bins tort quand its no tout par charmon ; its jugacus tout à l'Otre ; s Vi vite, a di aisoment . Despose you to grande duchers our aidera a fuire, à l'étersbourg, les allaire de votre fils dez undre. de ne comprends pras lecis, on se moments, les motifs du dernies Ukare; l'état de l'occident na run the tentant pour teur qui vie mont y regarder di letoit vos paysans qui y vintrent, ou vas petils marchands, je verrais le pient, 11 je comprendrais la riqueux des prescuetions; mais de riche, des frances deignous, je re vois par ou est pour oux paries nous la deduction. Luc dite, vous de l'intendie de Invalider pundam les obsequer du marichal lebartioni? is que n'auroit ou par dit l' pareille chess fut arriver down la monaschie ? La Republique Fichier issu d'une

In par de bonhow; mais elle d'a paye. Le Spectacle a else être las grapposes, le qui onen a to pin propper , ceit le luis specie de criant aves partien a de marrehal Beriner ; Jours le manihal ! . In continonie profonce par la destruction prematures es violente ile le top, litted to dow ides fines. But sugine des South mean et ele, devoirs dellat!

Il Nous ai ja det que j'ai en , à l'avec, de rewelle Il journal Changernice ! It est parts brusquement avail le decrie jour Van vois personne , it cut they lin , a leutin, invent at triols, this blasse the toward power quit a fait fauts route is guit il arrivera has main no failant occor quientrevois . It n'a par array d'asports pour tour de parsien. on journat, le Messages de l'Assembles, sette toujour dans la même ligne, matrillans hour Berryon, et impuissant à faire et hit de de Period le des legationistes, mois y promont longours. Le duc de Levis et In de l' Print and ele fors troubles ele l'implosion de la guerre tivile dans le porté; mais to resultat out excellent ; le dissiden

Sentent la recerite d'un mouvement de retraile ce commencent à l'are autor. Il vous trop pour remornes to trap per considerable pour faire prosper la separation Berryon et m'a belles out fact da em comp de partie ; ils on retueilleens le fruit, eux a leur monde, dans les élections prochaires.

Les journaix devicement plus environ à live; Ils de deninent tous plus netterment ; pour que Call les congrendre els moms, car ils nous james, a plu artificiery in plus menteurs. I trong en wardsentier le journal Régordiste est claves une activité et une un protet d'ingatione, il a, la considerante du Prince de Souville sutranger pour la condidature du Prince de Comville, les ardeurs, les impratience les méjances, les lours or delours de mossages pour alle du general Changarnin, es du Page pour alle de mi de Comartine. Une vraie Mesple Chan

> Form me me domey point the nouville instruction in retournant & withlengenbad, de Continue done a abresser me, letter, a transfort, de ne me raspelle par du tout se quel y avent down to dear qui to done produce. Line le lette, cut sign goodgue there , mais tes voles apres les avecs lues , leta ne la fait gormais en

Selenjuted to 15 ant. 185%. 1 common has now presenter of remorgangen much any gen cent Setout dientembre le 10. paugus? jaurai fact juchant un voyage une nouvelle come · James ingertante - Miche ah pi'd a Suport at par conceago, quelle confincer & his win pulle being gulle princare or volority unhousem course whi 6 aujourd'huy! quede for il y a bu letter